



SGCAF - SCG



Sortie

- Date de la sortie : **17/11/2019**
- Cavité / zone de prospection : **Glacière d'Autrans**
- Massif **Vercors**
- Personnes présentes **Brynhild, Maxime, Ela, Jean-Philippe, Hervé (et Benoît ?)**
- Temps Passé Sous Terre : **3h**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **balade**
- Rédacteur **Brynhild et Hervé**

Nous sommes 4 à avoir répondu présents à la proposition d'aller équiper un petit trou ce week-end. Le week-end initialement prévu par Christian et Sandra étant annulé car il a bien neigé sur la dent.

Voulant tous équiper un peu, nous nous orientons vers une traversée : deux équipes, croisement dans le trou. La traversée de la glacière d'Autrans répond à nos ambitions.

Vendredi soir, au moment de la préparation des kits, nous décidons de nous retrouver à 7h au parking de sassenage (de la neige est annoncée dimanche, nous devons donc sortir de la grotte pas trop tard... et donc rentrer le plus tôt possible). Baudouin nous met en garde : la route pour aller à Gève sera fermée, il faut se renseigner sur la navette.

C'est bien ça, le plateau est passé en régime « navette ». Premier départ du Foyer de ski de fond à 9h, dernier départ de Gève à 17h. Cela restreint encore plus notre fenêtre spéléo, mais nous n'avons pas le choix : départ 8h du parking de sassenage, pour arriver à temps pour la première navette, puis marche d'approche, arrivée probable au trou à 11h, départ de la grotte maximum 15h pour arriver à temps pour la dernière navette.

Nous nous retrouvons donc bien au parking de Sassenage. La montée jusqu'au foyer se passe bien, la 1^{ère} navette nous amène à destination.



Nous rencontrons Benoît et Anastasia déguisés en collant-pipette. Nous enfilons nos raquettes et skis de randos et entamons notre montée sous un ciel clément jusqu'à la glacière. Arrivés au refuge nous allons tout droit (le chemin est évident, et il est bien inscrit sur la carte. Nous sommes doublés par nos copains skaters de l'extrême.



Anastasia et Benoît croisés par hasard sur le plateau de Gève

Arrivés au panneau « route forestière de la grande brèche », nous décidons de faire un point topo : Apparemment nous ne sommes pas sur la bonne route ??

Benoit nous « re-double ». Il nous propose de regarder sur son téléphone afin de tirer cette histoire au clair... Ne voulant pas le déranger plus longtemps, nous le laissons filer. Des anciens spéléos s'arrêtent pour nous aider. Leur appli GPS est formelle... Nous nous sommes bel et bien trompés... Nous retournons donc au refuge et prenons la bonne piste. Nous serons donc plus vigilant désormais !

Arrivés à un panneau nous indiquant « la vire à gros Jean, la clé » à gauche, nous préférons l'ignorer... Un autre ancien spéléo nous l'assure : en suivant la piste de ski nous verrons « La glacière » indiquée sur notre gauche. Nous continuons donc notre chemin.

Hervé, certainement encore échaudé par notre première erreur, préfère vérifier notre position sur nos « GPS téléphoniques ». Les fonds de carte se chargent, notre position apparaît... Nous ne sommes pas du tout sur le bon chemin ! Nous aurions du suivre « La Vire à gros Jean » !

Benoît nous re-re-re-re-croise/double. Sur son GPS, les entrées de grottes sont indiquées. Cela confirme notre 2^{ème} égarement de la journée... Nous faisons demi-tour (pour la dernière fois ?) et retrouvons cette fois-ci (encore) la bonne direction.



Spéléo avançant avec détermination vers le trou

Nous quittons la piste de ski de fond (pour le plus grand bonheur des skieurs) et effectuons notre trace jusqu'à l'entrée de la glacière !



Il est midi. Le temps de nous changer, nous pouvons commencer à équiper à 12h30. Toujours dans le but de ne pas louper la navette, nous décidons de nous retrouver dehors à 14h30. Maxime préfère ne pas se changer pour 2h de spéléo, surtout que dans leur galanterie, les garçons nous laissent la primeur de l'équipement à Ela et moi. Deux équipes sont formées.

L'épopée de Brynhild

Je pars donc avec Jean-Philippe équiper l'entrée du tapinoir. Le P10 d'entrée sera équipé uniquement sur des amarrages naturels bien gelés. Deux itinéraires s'offrent à nous. Un regard sur la topo : pour JP nous devons aller à droite, pour moi à gauche... Après vérification JP a raison (oui je me suis trompée !). Le sentier s'affaisse vite pour ne laisser qu'un boyau... mais ça souffle ! Une étroiture à passer... Elle mène directement sur le premier puits. Je cherche où installer la suite... JP me montre les spits. Il y en a pas mal... Il faut choisir les bons. J'entame la descente, je sens que si je continue je vais froter... Il me faut une dev... Je suis passée devant... Je remonte pour installer la dev. Je continue ma descente, je trouve un premier fractio. Celui-ci installé je continue. Je sens que ça va froter, je cherche un autre fractio... Je ne le trouve pas. L'heure tourne. Je préfère remonter, je laisse le kit à JP. Il descend pour voir s'il trouve la suite... Il reste plus dans l'axe de la corde et va trouver un nouveau fractio sur la paroi en face... Malheureusement il est l'heure de remonter. JP utilisera sa clé de 13 pour le déséquipement finalement. Nous retrouvons Maxime à 14h30 (plus quelques secondes... Au moins une chose pour laquelle nous aurons été ponctuels).



L'aventure d'Ela (raconté par Hervé)

Ce paresseux est toujours en habits de ski, je pars sans lui dans les profondeurs de la terre.

La marmite indiquée sur la topo arrive très vite. Par contre elle est tapissée de glace, et ça ce n'est pas sur la topo ! Je commence la MC par deux amarrages décalés sur as (j'en mets plein les yeux à Hervé qui est arrivé entre-temps) et je tente par tous les moyens de franchir ce gros cylindre de glace. Les prises de main glissent, les pieds zippent, je retombe plusieurs fois dans la marmite comme un sac à patate. Une fois j'arrive presque à ressortir de l'autre côté... Mais la gravité gagne à nouveau. Ça m'énerve !!! Bon, je remonte et laisse hervé tenter sa chance. C'est pas très beau à voir mais il y arrive quand même du premier coup (grr). Il dégage un spit de la glace au couteau, pose la MC avec insolence me laisse repasser devant.

Quelques mètres de méandre et un gros puits se laisse entrevoir. Les murs sont mitraillés de spits et deux broches. Hein, mais c'est pas du tout comme sur la fiche d'équipement ! Je pose les deux points et je pars vers le vide. Deux amarrages sont faciles à atteindre pour ma petite taille, je vais prendre ceux-là. Une fois que j'ai tout vissé monsieur l'inspecteur me suggère que ça va froter... En effet ! Et il y a deux points plus haut, inatteignables et super loin l'un de l'autre. En fait, il fallait poser la main courante plus haut et s'étirer comme un chat pour poser ces points. Ça me prend un petit moment mais j'y arrive ! Gros soulagement. Je descends, pose une dev et j'arrive au fond de ce P31. Magnifique... Ça continue encore ! Mais il faut remonter pour attraper la (grrrrr) navette. Hervé déséquipe et on rejoint les autres.

De retour dehors, il neige. Le retour sera bien plus rapide que l'aller (allez comprendre... ;-)

La journée se terminera dans le gymnase du centre nordique, qu'on trouve chaud se sec malgré la panne de chauffage dans le bâtiment. Malgré qu'il ait parlé toute la journée Jean-Philippe a encore plein de choses à nous raconter. Après deux bouteilles de bière on se décide à affronter le blizzard. Il y a quelques centimètres de neige sur la route... Je suis en contact télépathique avec mes pneus neige qui prennent un plaisir sans limite à rentrer à Grenoble.

